

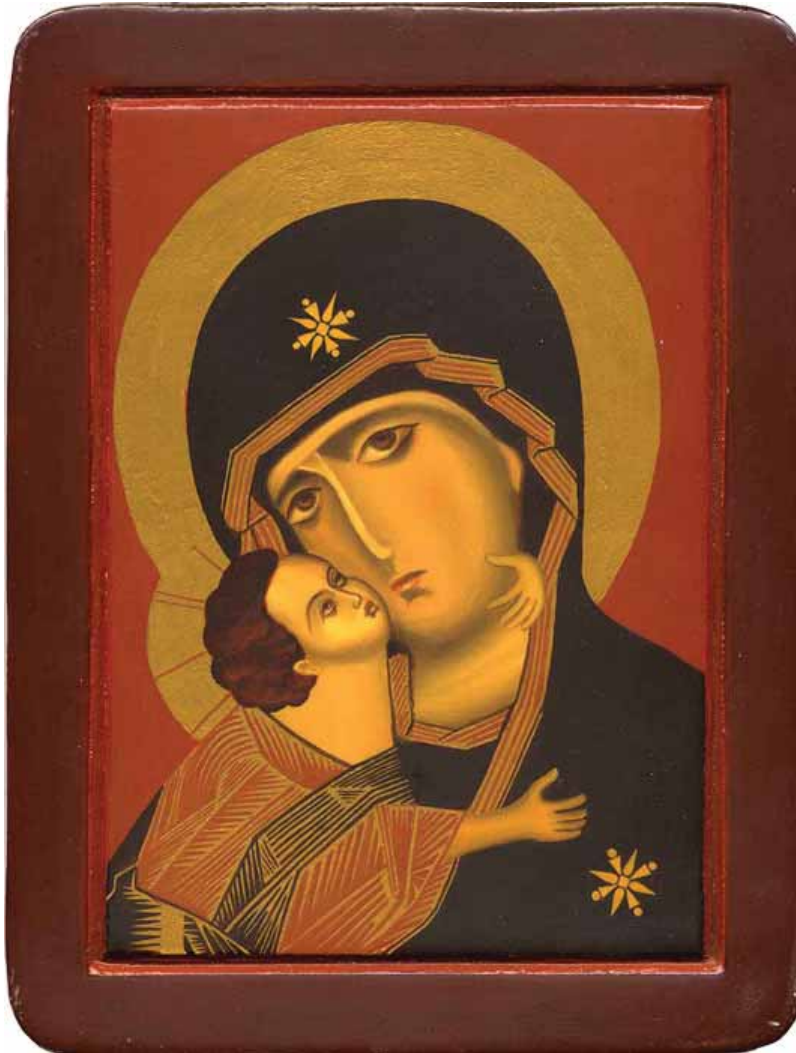


Tidings

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS AUTOUR D'URANTIA

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONALE | [HTTP://URANTIA-UAI.ORG](http://urantia-uai.org) | ÉDITION FRANÇAISE

N° 15 ■ AOÛT 2006



"La Vierge Vladimir" peinture de Maurice Migneault, Ontario, Canada

<i>Gaétan Charland</i>	2	Message du Président
<i>Merindi Swadling</i>	3	Conférence internationale de l'UAI, Australie
<i>Oscar Morales</i>	5	La Conférence à Sydney
<i>Ernesto Veloso</i>	7	Comment <i>le Livre d'Urantia</i> m'a trouvé
<i>Maurice Migneault</i>	9	Comment <i>le Livre d'Urantia</i> m'a trouvé
<i>Association Urantia du Chili</i>	10	Réunion Annuelle des lecteurs Chiliens
<i>Rick Warren</i>	11	Nouvelles des traductions
<i>Meredith Van Woert</i>	12	Labeur Quotidien (poème)

Message du Président

Chers amis,

QUEL PLAISIR CE FUT de participer à la conférence australienne et quelle hospitalité merveilleuse ce peuple a manifesté à tous les lecteurs venant de partout autour du monde. Tout ceci a bien valu la peine, les dépenses et le décalage horaire. Au nom de l'UAI, je veux remercier tous les organisateurs et lecteurs australiens qui ont fait de cette belle conférence une expérience étonnante de découvertes, d'amitié et d'aventure spirituelle.



Nous avons été bénis d'avoir des présentateurs tels que Nigel Nunn avec son humour et sa clarté, William Wentworth avec son exploration passionnée des concepts difficiles, Michael Hanian avec ses réflexions profondes, Will Sherwood avec son approche direct de sujets d'actualité, Tamara Wood avec sa compréhension inspirante des caractères et Mark Bloomfield par sa présentation profondément touchante. Ils y avait également tous ces gens qui ont préparé les ateliers et les sessions d'étude qui nous aider à continuer l'exploration des eaux profondes de la découverte.

Cette conférence a été un vrai succès dû aux travail extraordinaire de Merindi Swadling, de Kathleen Swadling son mari Trevor et du travail graphique remarquable de Vern Verass.

Merci à chacun pour le travail bien fait et le cadeau de votre amitié.

De l'autre côté du monde, il y a eu quelques changements au programme des conférences internationales, la conférence de 2008 n'aura pas lieu au Mexique et sera probablement remise à plus tard soit probablement l'an 2009. Le BSI a été informé par la présidente de l'association mexicaine d'Urantia, Mary Tere, que leur conseil d'administration avait décidé de se retirer de l'organisation de la conférence due à un manque d'expérience et à la jeunesse relative de leur organisation.

La nouvelle a été annoncée au CR et durant les prochaines semaines une proposition pour corriger cette situation leur sera présentée. En raison du plan stratégique qui est présentement à l'état débauche, il est possible qu'un changement au cycle des conférences de deux ans à trois ans si approuvé par le RC soit mis en application au même moment qu'un nouveau lieu soit choisi. C'est l'espoir du BSI que la prochaine conférence pourrait coïncider avec le lancement du plan stratégique de l'UAI.

Comme rappel, il y aura élection pour des positions au niveau du BSI en mars 2007. La secrétaire du BSI annoncera sous peu les positions qui seront ouvertes et les conditions requises de la part des membres afin d'être éligible pour être nommé comme candidat.

Bonne lecture

—*Gaétan Charland,*
Président UAI

TIDINGS

Nouvelles des associations autour d'Urantia

Tidings est une publication mensuelle de l'Association Urantia Internationale, dont la mission est d'encourager l'étude du Livre d'Urantia et de répandre ses Enseignements. L'UAI soutient la Fondation Urantia.

Le Livre d'Urantia en ligne:

<http://www.urantia.org/papers/index.html>

Vous pouvez soumettre les articles à l'éditeur traitant du livre d'Urantia, de nouvelles à propos de votre association, des histoires, photos, et poèmes. Tous les articles sont sujets à révision. Limitez vos soumissions à 2-3 pages (environ 1400 à 2100 mots). Un article d'une page contient à-peu-près 700 mots avec une photo ou une image graphique.

Échéance : avant le 15 de chaque mois

Éditrice: Cathy Jones, ctjjon@aol.com

Traduction espagnole: Olga López,
olopez65@gmail.com

Traduction française: Line St-Pierre et collaborateurs,
line.stpierre3721@videotron.ca

Typographie: M. Caoile

COUVERTURE: La Vierge Vladimir, peinture sur planche de pin par Maurice Migneault, Ontario, Canada (basé sur une icône du 12e siècle). Pour les images de couverture, vous devez les soumettre à:

admin@urantia-uai.org

Archives Tidings:

<http://urantia-uai.org/tidings/index.htm>



Rassemblement pour une photo de groupe

Conférence Internationale 2006 de l' U A I Sydney, Australie

MERINDI SWADLING

Association Urantia d' Australie et de Nouvelle-Zélande

EN JUILLET 2004 ma mère Kathleen et moi représentons notre association, ANZURA, lors de la réunion du conseil des représentants à Chicago. Nous sommes sorties de cette réunion avec l'intimidante tâche d'accueillir la conférence internationale de l'UAI en 2006. Ainsi, notre planification a débuté.

Premièrement, nous avons dû convaincre nos amis et famille d'ANZURA que nous étions, en fait, capables de tenir un tel événement. Une fois convaincus, nous avons rapidement commencé à discuter des thèmes, investiguer les lieux de rendez-vous et confirmer des dates. Nous étions très conscients qu'un voyage en l'Australie n'est pas que

quelque chose qu'on entreprend à la légère ainsi le besoin de planification et de communication au plus tôt.

Notre petite équipe du comité de conférence s'est composé de Kathleen et Trevor Swadling, William Wentworth, Nigel Nunn, Verner Verass, Rita Schaad, Marion Stewart et moi-même. Cette équipe clé a été aidée par beaucoup, beaucoup d'autres australiens et néo-zélandais - qui étaient excités à la perspective d'avoir des visiteurs internationaux dans notre coin du monde.

C'est avec une immense joie que nous avons pu observer comment notre travail d'équipe a pris forme pendant le week-end du 14 au 18 juillet. Avec

approximativement 110 compagnons, lecteurs du *Livre d'Urantia* nous avons appris ce que signifiait l'expérience des Récompenses de l'isolement et de faire partie de beaucoup de Petites équipes dans les eaux profondes. La camaraderie était pleine d'allégresse, les conversations étaient nombreuses et remplies de profondes significations; notre croisière dans le port de Sydney était magnifique; le jeu-quiz d'Urantia était compétitif et agréable; l'encan australien traditionnel amusant et les danses folkloriques furent quelque chose que nous avons beaucoup aimé. Les conférences sont toujours divertissantes, mais le vrai but et le résultat le plus précieux sont



Conférence Internationale – Sydney, Australie



Conférence internationale de l'UAI

suite de la page 3

l'accroissement de compréhension des enseignements du *Livre d'Urantia* chez l'individu.

La belle représentation de Nigel Nunn sur la matrice du grand d'univers a permis à bon nombre d'entre nous de saisir les concepts difficiles que souvent nous évitons; Will Sherwood a présenté ces concepts de façon pratique; William Wentworth a approfondi le modèle de divergence/convergence des 7 super univers, nous fournissant un accroissement de compréhension de ces concepts quelque peu abstraits; Tamara Wood nous a merveilleusement présenté ces nombreux héros de la révélation; l'agréable voix de Michael Hanian nous

a ramenés vers l'intérieur, touchant la source; avec puissance, Mark Bloomfield nous a présenté l'idée que la révélation était faite de deux moitiés; la première moitié, nous avons reçu le livre et la deuxième moitié est la responsabilité que nous avons de partager Dieu avec les hommes; et Gaétan Charland a conclu la conférence en exposant une vue d'ensemble des diverses petites équipes autour de notre globe, travaillant pour la révélation et faisant des différences significatives.

Tout au long des 5 journées, nous avons pu choisir des 29 ateliers et des 9 groupes d'étude – qui fut facilité par 28 merveilleux lecteurs du *Livre d'Urantia*. Ces ateliers et groupes d'étude

ont magnifiquement contribué à notre programme et nous voudrions remercier les facilitateurs de leur travail. Notre programme n'aurait pas été ce qu'il était sans cette équipe d'individus qui ont tellement partagé leur compréhension du *Livre d'Urantia* avec les participants de la conférence.

Au nom d'ANZURA, je voudrais vous remercier pour votre soutien lors de cette conférence. Ensemble, nous en avons fait un succès. Je devine quelle est la question maintenant qui se pose sur toutes nos lèvres «quoi d'autre?»

Dans l'amour du service
Merindi Swadling

Pour le Comité de conférence de l'UAI 2006 □

Plus de photos disponible au www.urantia-uai.org/photos/

La Conférence à Sydney

PAR OSCAR MORALES
Association Urantia de Barranquilla,
Colombie



Le Swadlings, Oscar à droite

«**J**ESUISTELLEMENT stimulé et excité; je me sens comme un chien que l'on chatouille et qui perd le contrôle de sa patte!!!»

Voilà la réponse d'Andres Restrepo (un jeune ami colombien résidant en Australie qui a voyagé de Melbourne pour assister à la conférence de l'UAI à Sydney) et à la question de Merindi Swadling: «Australie, es-tu excitée jusqu'à présent?», il ne reste que quelques jours avant le commencement de cet événement attendu depuis longtemps.

La réponse d'Andres ne pourrait pas être plus imagée et descriptive pour refléter la façon dont nous nous sommes tous sentis. Nous étions tous extrêmement

... il faut comprendre que c'était mon premier événement international. Le seul mot qui me vient en tête en pensant à mon expérience de Sidney, c'est Perfection!

stimulés. Finalement, après des mois de préparation, le moment était venu. Pendant des mois j'avais échangé plusieurs courriels avec Merindi, Kathleen et avec d'autres membres de l'UAI de partout dans le monde, qui projetait aussi de venir à la conférence. Ce déplacement à l'autre bout du monde était une affaire énorme, à tout le moins pour moi... une affaire vraiment énorme. Je ne peux me rappeler d'aucun autre événement dans ma vie qui a été source d'une telle motivation et excitation. Il y a plusieurs années, l'idée de participer à une conférence internationale de l'UAI était un rêve pour moi. Et finalement le rêve est devenu réalité... et savez-vous quoi?... Ça en valait la peine. Les vols de 20 heures et +, le décalage horaire, l'investissement, la demande de visa, les douzaines de

courriels échangés avec les organisateurs, les heures d'inquiétude, l'énerverment de plonger dans les eaux inconnues, à l'autre bout du monde loin de nos maisons, tout cela a pris pleinement sa valeur lorsque je suis débarqué sur cette terre de l'isolation pour une expérience enrichissante qui a nettement changé la vie de bon nombre d'entre nous.

Conférence internationale 2006 de l'UAI: «Récompenses de l'isolement – petites équipes dans les eaux profondes». Quel beau titre, n'est-ce pas? Mais comme beaucoup l'ont déjà commenté : la récompense était vraiment au rendez-vous. Plus de 13 pays venant des cinq continents représentés dans une seule rencontre; un mélange exquis des personnalités et la meilleure de toutes les équipes: ANZURA, sous la conduite brillante de Merindi et Kathleen Swadling, en compagnie de Nigel, Trevor, Rita, Vern, Ben, William, Andrew, Daniel, Robert et tellement d'autres merveilleux compagnons. Ils nous ont offert une conférence splendide qui a été qualifiée comme meilleure conférence internationale jamais célébrée (non dit par moi). Je ne veux pas être irrespectueux envers les organisateurs des conférences passées; il faut comprendre que c'était mon premier événement international. Le seul mot qui me vient en tête en pensant à mon expérience de Sidney, c'est Perfection!

Beaucoup de participants se sont rendus à Sydney plusieurs jours avant l'ouverture de la conférence. Sydney est l'une des villes les plus belles, les plus charmantes et les plus impressionnantes du monde, alors quoi de plus naturel

que de se familiariser avec la ville avant notre rencontre. Les organisateurs nous ont bien guidés pendant ces quelques jours. Ils ont pensé à tout, et ils ont même été capables de prendre le temps de se joindre à nous pour un léger repas de fin de soirée. Ce fut tellement agréable de rencontrer nos nouveaux et anciens amis. Nous étions tous ouverts et réceptifs à l'amitié. Quelle émotion que de pouvoir mettre des visages sur des noms familiers. Bon nombre d'entre eux m'étaient déjà familiers et même célèbres par leurs noms: James Woodward, Will Sherwood, Marian Hughes, Richard Keeler, Jay Peregrine, Seppo, Gard, Bill et Share, Derek et Sue, Mike et Anna, Tamara, et ainsi de suite... c'était vraiment excitant d'avoir la possibilité de les rencontrer tous en chair et en os, et de ressentir le contact intime de leurs esprits. C'était vraiment quelque chose ayant une valeur spirituelle qui se situe bien au-delà des mots. Vous n'aviez qu'à être là pour ressentir cette émotion provenant de tous et chacun dans ces bonjours du premier jour; nous nous sommes serrés dans nos bras, nous avons ri dans une fraternité dont j'avais toujours rêvé lorsque je pensais à ce que pouvait être la communauté internationale des lecteurs d'UB. Et ce l'était, croyez-moi!

La soirée d'inauguration, était la responsabilité de Gaétan Charland, président de l'UAI, dont la première phrase fut: «Est-ce qu'il y en a qui ont la chair de poule?» «Moi, je l'ai», a-t-il répondu après la performance de Sophia Verass, la jolie jeune fille de notre cher ami Vern Verass. Elle a chanté le thème

célèbre titré «Nous sommes Urantiens». Sa performance était tout simplement stupéfiante. Les mots de bienvenue de Vern au nom d'ANZURA, et la causerie amicale qui suivit ont fait de cette soirée d'ouverture, une inauguration parfaite aux grands moments des jours à venir.

Tout au long de la conférence, nous avons été bénis par les présentations de nos amis au mental spirituel et éclairé telles que celles de Nigel Nunn sur «La personnalité en transition – le développement de l'individu», Will Sherwood sur «L'histoire de l'Agondontaire», William Wentworth sur «L'isolement en tant que technique évolutionnaire», Tamara Wood sur «Les héros de la révélation – le triomphe des petites équipes», Michael Hanian sur le «Le culte en isolation – toucher la source», ainsi que la superbe présentation de Mark Bloomfield sur «La Mère de toutes les missions», et finalement Gaétan

Charland dans son discours de fermeture «Les petites équipes dans les eaux profondes, aujourd'hui».

Après chaque session plénière, les participants avaient l'occasion de choisir parmi une variété d'ateliers et de groupes d'étude, explorant des

sujets variés tels l'isolement, l'adversité, l'expérience, la foi, les petites équipes et la vie. Étant moi-même responsable d'un atelier, je suis rempli de gratitude envers Merindi et les membres de son équipe, pour chaque petit détail qui a été mis dans la mise sur pied des sessions d'atelier. Ils ont pris soin de tout. Si vous aviez besoin de quelque chose, vous aviez juste à le demander et ils arrivaient à l'obtenir. C'est dans tous ces petits détails que nous pouvions réaliser quels efforts ont été mis pour l'organisation de cet événement tout entier. Nous avons été vraiment impressionnés de voir comment une si petite équipe pouvait accomplir une entreprise aussi superbe et réussir à réaliser leurs buts. En plus, chaque présentateur d'atelier et chaque chef de groupe d'étude y ont mis le meilleur d'eux-mêmes. La qualité des différents ateliers et groupes d'étude était vraiment impressionnante. À la fin de chaque jour, nous pouvions sentir la satisfaction sur les visages des participants.

Nous avons aussi pris le temps pour l'adoration et la prière. Tôt le matin, un groupe de participants se réunissait pour une période d'adoration. Nous avons tellement d'éléments sur lesquels remercier notre Père Céleste. Il était si facile d'être en contact avec La Grande Source Première, étant remplis de l'amour de tous nos amis.

Et tout ceci s'est déroulé dans un superbe bâtiment appelé «L'université des Femmes», qui fait partie de l'université de Sydney. Si vous voulez savoir à quoi l'université ressemble, vous n'avez qu'à vous imaginer l'université Hogwards de Harry Potter, et vous obtiendriez une excellente image des lieux. La porte principale en bois s'ouvrait comme par magie quand vous marchiez vers elle; des tables de bois partout, des planchers en bois polis, une salle à manger spacieuse et charmante, très semblable à l'espace où Harry, Hermione et Ron prenaient leur déjeuner. Sérieusement... c'était très semblable. Pour ce qui est de la nourriture, nous étions vraiment chanceux d'être en Australie. Les organisateurs ont été brillants dans le département de la nourriture. Chaque repas était un buffet. Vous pouviez choisir parmi une grande variété de nourriture, que ce soit pour le petit déjeuner, le déjeuner ou le dîner. Tout était si délicieux que la décision la plus futée était de goûter à un peu de tout. Pas aussi peu dans mon cas, puisque je mange beaucoup! Et croyez-moi, j'ai vraiment mangé beaucoup. La nourriture australienne était tout simplement superbe. J'étais toujours parmi les dernières personnes à quitter la salle à manger...oops...coupable tel qu'accusé! Heureusement que je ne mangeais pas à toutes les heures, car j'ai aussi pris le temps de me faire de nouvelles amitiés et de renforcer les vieilles. Avez-vous déjà remarqué que les familles sont plus susceptibles de se rapprocher et de s'unir pendant la période des repas?

Bien sûr, les organisateurs avaient prévu de l'espace-temps pour la récréation. Un des moments les plus agréables fut certainement la croisière dans le port de Sydney. Les organisateurs avaient prânifié cette excursion en tant qu'élément des activités de la conférence. Nous avons été transportés en autocar dans le district des affaires de la ville, à un endroit appelé Circular Quay dans la principale baie de Sydney (une des

nombreuses baies de Sydney); de là, nous sommes montés à bord du magnifique bateau de croisière du «Capitaine Cook» pour un voyage inoubliable qui nous a menés dans les différentes baies de Sydney où nous pouvions apprécier des points de vue merveilleux et spectaculaires de la Maison de l'Opéra, du Pont du Port et des gratte-ciel de la ville.

D'autres moments agréables eurent lieu, tout de suite après le repas du soir. Lors de la première soirée, nous avons eu droit à un quiz, une sorte de concours où nous devions répondre à des questions à propos du Livre d'Urantia. Ceci a été précédé par une exécution très hilarante de deux copains australiens qui ont reconstruit les noces de Cana. Pendant la deuxième soirée, il y a eu une vente aux enchères, et pour la troisième nous avons eu droit à du «bush-dance», danse folklorique australienne. On nous a tous montré comment danser les rythmes «Aussie», et nous avons vraiment passé des moments merveilleux. Richard Keeler pris en charge le dernier moment de cette soirée en jouant du banjo; Rita, Vern et Ben jouèrent aussi de la guitare et chantèrent... Périodes mémorables et inoubliables.

Puis est venue la dernière journée. Je me rappelle comment j'étais si heureux et triste à la fois. Triste parce que tout se terminait et que personne ne voulait partir...et aussi heureux pour toutes ces nouvelles amitiés. Toutes mes espérances en rapport avec la conférence ont été comblées et dépassées. Tout cet amour de tous mes amis, anciens et nouveaux, jeunes et moins jeunes m'a complètement empli. Ce qui m'a apporté beaucoup de satisfaction c'est d'avoir réalisé un des buts principaux d'une telle rencontre, soit de vivre et d'apprécier l'amour de nos compagnons, par ce lien pur et véritable possible que procure l'amitié, comme nous l'avons fait à Sydney. Pour vous, lecteurs qui étaient présents, je veux vous dire à quel point je me sens privilégié de pouvoir vous appeler mes amis. Vous représentez pour moi la forme la plus élevée d'amour, et j'anticipe ardemment le moment où nous pourrions nous revoir à nouveau. Et nous nous reverrons... tu peux parier là-dessus, «mate».

Avec amour

Oscar. □

Puis est venue la dernière journée. Je me rappelle comment j'étais si heureux et triste à la fois. Triste parce que tout se terminait et que personne ne voulait partir...

Comment le Livre d'Urantia m'a trouvé

ERNESTO VELOSO
Sancti Spiritus, Cuba

CHAQUE FOIS QUE vous empruntez un chemin et que vous y restez, cela vous mènera sûrement à destination. Peu importe la lenteur à laquelle vous y allez ou combien de mauvais chemins vous empruntez pendant le voyage, à la fin, vous êtes convaincu que toutes vos démarches mènent à cette route et qu'il n'y a aucune autre manière d'y arriver. Et ma route ne pouvait que m'amener vers la chrétienté comme on l'enseigne dans *le Livre d'Urantia*.

Nous avons porté une attention spéciale à la rubrique (Contacts) où une femme espagnole ...

C'était à la fin de 1996 ou au début de 1997 lorsqu'un groupe d'amis s'est spontanément réuni pour discuter de différents sujets, mais principalement de religion. Les réunions ont eu lieu dans des endroits invraisemblables. Si deux personnes ou plus se réunissaient, alors, la discussion venait spontanément. Chacun de nous était des chercheurs de vérité. Nous venions de différentes croisées de vie et c'était la raison pour laquelle il n'y avait aucun objectif défini.

À cette époque, un ami du groupe (Juan Jose) et moi travaillions au même endroit comme gardiens de nuit et c'était un autre endroit de rencontre occasionnelle. C'était l'une de ces nuits où un ami est venu avec une revue espagnole appelée «Mas Alla de la Ciencia» (Au-delà de la Science). Nous avons porté une attention spéciale à la rubrique (Contacts) où une femme espagnole du nom de Olga Lopez voulait entrer en

contact avec des gens qui avaient lu *le Livre d'Urantia*. Le nom du livre a attiré notre attention, c'était la première fois que nous entendions un nom de la sorte. Nous avons copié l'adresse et mon ami lui a écrit une lettre. Je ne lui ai pas écrit, car je croyais que ça était une arnaque comme il y en avait eu précédemment dans ce magazine.

Environ deux mois plus tard, Juan Jose est venu à la maison et m'a montré une lettre envoyée par Olga Lopez, d'Espagne avec des informations sur *le Livre d'Urantia* et nous avons commencé à l'étudier. Au début je dois dire que cela m'a semblé très étrange et même un peu spéculatif; d'autre part, le livre employait une terminologie qui nous était complètement inconnue.

Mais, avant de continuer, je voudrais clarifier quel long chemin j'ai dû faire avant d'en arriver là. D'abord, je connaissais Jésus de l'église charismatique. Lorsque j'ai trouvé ce groupe, je n'avais pas plus d'informations religieuses qu'une très vague tradition familiale afro catholique. Je suis resté dans cette église Pentecôte pendant environ neuf années.

J'ai toujours eu un besoin de réponses et j'ai découvert que la foi doit pouvoir se raisonner dans les limites humaines. À tout le moins, nous devons avoir une base quelconque, qu'elle provienne d'un livre ou d'une coutume. La foi a besoin d'un pilier où le croyant peut s'appuyer dessus, et il n'y a aucun pilier plus grand que la vérité. Jésus a dit: «Vous connaissez la vérité, et la vérité vous libérera.» Et

d'être libre est la seule manière d'être heureux. Le bonheur n'est pas plus que la connaissance de soi et nous pouvons seulement découvrir qui nous sommes, quand nous reconnaissons qu'à l'intérieur de chaque individu habite un fragment de divinité.

Pendant longtemps, après mon départ des Pentecôtistes, j'ai visité beaucoup d'endroits traitant de théosophie, d'hindouisme, de scientologie jusqu'à ce que je rencontre le mouvement des Quakers, qui avec leur doctrine de lumière intérieure et de recherche de la vérité, m'a amené vers ce que je recherchais. Très tôt la déception est venue, d'abord parce que le mouvement moderne des Quakers n'a rien à faire avec ses fondateurs théologiens. D'ailleurs, les groupes en Amérique latine étaient presque charismatiques, et les Anglais sont bouddhistes et ils n'aiment pas entendre parler de Jésus trop souvent.

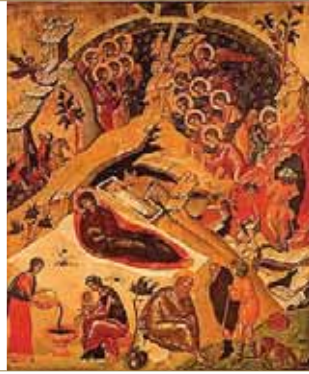
Ainsi, sous toutes ces influences, je suis arrivé au *Livre d'Urantia*. Au début, comme j'ai dit plus tôt, la lecture m'était difficile, la terminologie m'était inconnue, mais d'une part, et étonnamment, toutes les doctrines, les théories et les idées que j'avais considéré étaient juste là et, naturellement, la réponse aux nombreuses questions qui m'ont pourchassé toute ma vie.

Ainsi, c'est de cette façon que nous avons commencé et pendant longtemps, nous n'avions que quelques articles et brochures. Plus tard, nous avions



Ernesto Veloso de Cuba
splendon@correodcuba.cu

Bonne fête
Michael



21 août
2006

Comment le Livre d'Urantia m'a trouvé

suite de la page 7

seulement un livre à nous partager, jusqu'à ce qu'une amie et lectrice du *Livre d'Urantia* au Brésil me donne une copie.

Nous avons contacté M. Robert Solone par téléphone, et il a offert sa collaboration. À ce moment, notre groupe était dispersé. Il n'y avait que Juan et moi comme lecteurs. Mais connaissant bien mon ami je me rendais compte que son intérêt était seulement temporaire. Une nuit il me rendit visite au travail.

Je n'avais jamais considéré l'idée de constituer un groupe et beaucoup moins d'en devenir l'hôte, quand un jour je me suis rendu compte que pendant presque deux mois nous avions fait des réunions.

Il a mis le livre devant moi et m'a dit: il est à toi, il est à vendre. À ce moment-là, j'étais heureux, car je n'avais pas encore de livre à moi et je devais continuellement l'emprunter. La semaine suivante quand je suis allé chez lui, il m'a dit qu'il avait tout vendu les articles à un vendeur de livres.

Alors, j'ai couru dans l'espoir qu'il n'était pas trop tard et que je pouvais récupérer la plupart des choses.

Je n'ai jamais eu l'intention de créer un groupe, je recherchais une réponse selon mes convictions spirituelles. D'une part, j'avais peu de connaissance et, d'autre part, je considérais contribuer d'une manière très individuelle à Urantia. Mais entre-temps, de la documentation concernant le *Livre d'Urantia* m'arrivait du Brésil et, comme j'avais maintenant deux copies du livre, c'est à ce moment que j'ai commencé à prêter des documents à certains amis près de moi.

Je n'avais jamais considéré l'idée de constituer un groupe et beaucoup moins d'en devenir l'hôte, quand un jour je me suis rendu compte que pendant presque deux mois nous avions fait des réunions. L'ancien groupe s'est réuni à nouveau pour des discussions, mais, à la différence que maintenant j'avais une manière claire et un but précis de ce que je voulais accomplir.

Peu à peu, nous avons fait des progrès après ces années d'étude. Il est vrai que nous sommes seulement trois depuis le début, mais d'autres sont venus avec un désir sincère de recherche et de soif de vérité spirituelle.

C'était un grand défi pour moi. J'avais quelques contacts avec deux femmes, lectrices du Brésil, deux livres et un peu de documentation. Mais le Père céleste et notre Fils Créateur répondent toujours à nos demandes. J'ai eu l'opportunité d'avoir une adresse courriel et ainsi, j'ai fait mes premiers contacts, d'abord avec M. Agustin Arellano qui a fait envoyer plusieurs livres pour les besoins de notre groupe, par un lecteur qui est venu travailler à Cuba.

Plus tard j'ai contacté M. Victor García, un grand ami à moi. Je lui suis très reconnaissant pour nous avoir mis en contact avec la lectrice espagnole qui nous a fait connaître l'existence du *Livre d'Urantia*. Je le considère comme le précurseur du *Livre d'Urantia* dans mon pays.

Aujourd'hui le groupe est constitué de sept lecteurs, deux femmes et cinq hommes: Claudia, Marlenes, Emmanuel, Eric, Joel, Oscar et moi. Nous sommes tous ensemble non seulement parce que nous avons le *Livre d'Urantia* et la foi, mais également parce que nous avons développé l'esprit de camaraderie

et de fraternité. Nous sommes tous des amis et gardons un rapport étroit. Je voudrais exprimer ma gratitude à beaucoup de gens qui nous ont donné leur appui tout ce temps. Ainsi, je voudrais mentionner Liza Palm, Angel Sanchez-Escobar, Wanda Ribeiro, Maria Ilaria Dias da Silva mais, surtout, avons beaucoup apprécié la visite de deux frères chiliens Gustavo Pradhana et d'Anselmo Magana, avec qui nous avons eu l'occasion de partager. Ils nous ont donné de nouveaux livres et quatre, ont été donnés aux bibliothèques publiques de mon pays.

Avec ce modeste témoignage, j'ai voulu expliquer comment j'ai trouvé le *Livre d'Urantia* et comment le groupe a été créé. Nous voulons dire qu'ici, dans ce pays merveilleux, il y a des Urantians, et nous ne sommes pas les seuls. Beaucoup de gens dans d'autres coins de Cuba montrent de l'intérêt. Que grâce à nos modestes efforts, le *Livre d'Urantia* n'est pas totalement inconnu. De grands défis nous attendent, nous avons de bonnes conditions, mais nous avons besoin de la coopération et de l'appui fraternel de d'autres frères. Le contact personnel est fondamental, nous sommes une grande famille, fils du même Père, notre énergie est concentrée dans l'action. Nous espérons que ce sera une motivation pour vous de nous connaître un peu mieux et nous vous en sommes reconnaissants pour cela.

Mes salutations sincères de Sancti Spiritus, Cuba. □

Ernesto Veloso
Apartado 939
Sancti Spiritus
60200 CUBA
splendon@correodecuba.cu

Comment le Livre d'Urantia m'a trouvé

MAURICE MIGNEAULT
L'Association Urantia du Québec



La peinture de la page couverture de ce mois, a été peint par Maurice Migneault en 1976

MADÉCOUVERTE DU *Livre d'Urantia* s'est produite grâce à un ami déjà lui-même lecteur assidu depuis longue date. Il perçut une recherche de la vérité à travers mes questionnements sur le sens de la vie. Peut-être eut-il même la finesse de me suggérer les questions qu'il faut se poser. De toute façon, il me disait connaître un grand livre dans lequel je trouverais beaucoup de réponses.

Ma première préoccupation était alors de savoir combien il avait de pages son fameux livre. Parce que je suis peut-être enclin à la réflexion,

Après cette première tentative de lecture du livre, j'ai repris le tout au début. Mais c'est toujours la Vie de Jésus qui me retient.

mais pas tellement à la lecture. En outre, je me méfie toujours des gens qui utilisent plus de mots que nécessaire pour dire plus de choses qu'ils ne connaissent. Ah ! il m'a vu venir de loin, le finaud. « Je ne

me souviens pas exactement combien il a de pages, dit-il, mais cela fait déjà deux fois que je le lis. » Me voilà donc un peu rassuré et je lui demande de me l'apporter.

À notre rencontre suivante, il m'apporta le livre. Mais c'est quand j'ai vu le bijou!!! « Jamais je ne pourrai lire tout ça! » que je lui ai dit. « Prends tout ton temps, rien ne presse; un an, deux

ans ou même trois, aucune importance. Et, s'il te plaît, garde-le, il est à toi. J'en ai une autre copie à la maison. »

J'en profite ici pour dire que je crois important pour chaque lecteur d'avoir toujours une copie du livre en réserve pour prêter ou donner. Il y a des opportunités de communication qui se présentent parfois très rarement. Il faut être prêt à les saisir.

Ma lecture commença, comme il se doit, avec l'introduction. Dès la deuxième page, je me sentais déjà comme une huitre essayant de suivre un cours de philosophie de quatrième année. Je suis passé de la page 3 à la page 21 d'un coup. Ça s'appelle lecture à vol d'oiseau sans escale.

Dans la quatrième partie, l'huitre est juste passée du cours de quatrième année au cours de troisième. Moi qui ai déjà de la difficulté à suivre une pièce de théâtre lorsqu'il y a plus de trois personnages, alors, ici, vous pensez ! Hop ! un autre petit vol d'oiseau et j'embraye en deuxième. J'y patauge à gauche et à droite, et je réussis à lire environ le quart. Je commence à avoir une idée de ce qui m'attend de « l'autre côté » et ma croyance grandit.

Avec la troisième partie, l'histoire d'Urantia, j'avais déjà atteint ma vitesse de croisière de lecteur. Il faut dire que je

voyage à pied et me repose souvent. Ici, j'en ai lu les trois quarts et je dois dire que les textes concernant les Ajusteurs de pensée m'ont particulièrement bouleversés. Il y avait longtemps que je me questionnais sur les mécanismes de communication de Dieu avec l'homme, et comment il pouvait respecter notre liberté de choix tout en nous indiquant le chemin à suivre. Mais, comme d'habitude, le dessert était pour la fin.

Avant d'entreprendre la Vie et les Enseignements de Jésus, j'étais intimement convaincu qu'une œuvre de cette ampleur ne pouvait provenir d'un homme, ni même d'un groupe d'hommes. Cela devait obligatoirement avoir une origine céleste. Dans cette dernière partie s'est dissipée toute trace d'angoisse existentielle. J'ai peu à peu pris conscience de la démesure de l'amour de Jésus pour l'homme. Ce témoignage m'a transformé. J'y ai compris que, même à travers le doute et l'imperfection, l'amour s'exprime par le don de soi. J'y ai compris également que, Dieu excepté, tout demeure transitoire. Il ne faut s'arrêter nulle part avant le Paradis, et l'éternité ne se mesure pas en temps, mais en degré de sagesse.

Suite à la page 10

Réunion annuelle des lecteurs chiliens

Chers amis,

C'EST AVEC PLAISIR QUE nous annonçons la réunion annuelle des lecteurs du *Livre d'Urantia*. Cette réunion aura lieu du vendredi 3 novembre à compter de 6H:30 P.M., jusqu'au dimanche 5 novembre 6H:30 P.M.

Endroit: Hosteria Millahue, Al Volcan 27.724, EL Melocoton, Cajon del Maipo, à 46 kilomètres de Santiago de Chili.

Organisé par: l'Association Urantia du Chili, associée à l'Association Urantia Internationale et licenciée par la Fondation Urantia.

Les sujets des conférences :

1. *Le Livre d'Urantia*.
2. Les races humaines.
3. Machiventa Melchizedek.
4. La religion de l'Esprit.



Avant le 15 septembre 2006, le prix par personne est 50.000 pesos (environ 93 \$ américains), comprenant le logement, le petit déjeuner, le déjeuner, le dîner (avec une boisson) la pause-café le matin et l'après-midi. (Le vin et les boissons alcooliques ne sont pas inclus). Hosteria Millahue (<http://www.hosteriamillahue.com>) offre beaucoup de services pour votre confort: lieux de réunion, salles de jeu, courts de tennis,

soccer, ballon volant, divertissement, grande piscine et spa intérieur à 34° Celsius. Cabines en bois deux pièces, avec tapis. Service aux chambres et repas sains et savoureux.

Les places sont limitées, si vous êtes intéressé à participer vous devez faire vos réservations par virement bancaire à ce compte de Banco de Chili: 159-02219-03, Rene Román titulaire du compte. Vous devez informer du transfert en envoyant un courriel à courrielfedalezi@yahoo.es, et copier andreadevaux@yahoo.fr ou envoyer un fax au (56-2) 2318228.

Les personnes contact à Santiago de Chili:

- René Román: (56-2) 2318228, cellulaire 08-5962592
- Oscar Giménez (56-2) 6071281
- Horacio Gamboa cellulaire 08-7855913
- Yolanda Silva (56-2) 3199183

Nous espérons que cette réunion sera honorée avec votre gracieuse présence.

Fraternellement,

L' ASSOCIATION URANTIA
DU CHILI ☐

Comment le Livre d'Urantia m'a trouvé

suite de la page 9

Après cette première tentative de lecture du livre, j'ai repris le tout au début. Mais c'est toujours la Vie de Jésus qui me retient.

L'étude du Livre est importante, mais elle sera toujours en deuxième place. Pour moi, la nécessité d'agir en fils de Dieu demeure la priorité absolue. C'est l'ensemble de nos actions qui forme le tympan pouvant nous permettre d'entendre la Voix de Dieu.

Maintenant, le message que j'aurais pour les «indifférents» serait d'essayer de vivre le plus longtemps possible afin d'augmenter leur chance de voir, un jour, un peu de pluie humecter leur terre

desséchée. Ce n'est pas parce qu'un sol est aride qu'il ne peut contenir de semences, et un «éveil» peut toujours survenir, même à la dernière seconde.

Pour ce qui est des sceptiques, je leur dirai que le doute nous permet d'être sélectifs dans nos croyances et que cela est bon. Si quelqu'un pose dans ta main une semence en te disant à quoi ressembleront ses fruits, il est bon de conserver un doute raisonnable. Mais, lorsque l'on goûte enfin au fruit de l'arbre, il n'y a plus alors de place pour le doute envers celui qui nous a donné la semence.

Et je termine par un aveu: à vingt ans, l'amour m'a déçu parce qu'on avait

trompé ma confiance. Mais l'amour n'était pas coupable. Ce n'était que la faute d'un marchand de rêves.

À vingt ans, je refusais Dieu parce que l'Église avait trompé ma confiance et mes attentes. Mais Dieu n'était pas coupable. Ce n'était que la faute des marchands de prières.

Un guide du ciel m'a fait un jour découvrir *Le Livre d'Urantia*. J'ai fait de nouveau confiance à la vie et j'ai depuis, dans mon cœur, une lumière qui me protège de l'obscurité et sert de phare à ceux qui sont dans l'ombre.

J'ai choisi le Paradis et Dieu m'a offert l'éternité pour m'y rendre. ☐

Nouvelles des traductions

RICK WARREN
Président du comité de dissémination



visant à coordonner le travail complexe inhérent à la traduction de cette révélation d'époque et à en assurer la qualité relèvent de la Fondation Urantia. Les traducteurs sont habituellement des lecteurs engagés et des membres de l'AUI qui sont également des traducteurs professionnels.

dantes lorsqu'il s'agit de la production et de la diffusion des traductions, et ce à plusieurs niveaux.

Le besoin en traduction de qualité est si grand et si important que l'existence d'organismes internationaux en expansion comme le nôtre est nécessaire pour aider à en soutenir la création et la distribution. Des décennies, sinon des siècles, passeront avant que les lecteurs puissent être assurés que chaque membre de la famille humaine dispose d'une version de la révélation dans une forme qui lui est compréhensible.

À l'heure actuelle les traductions disponibles sont les versions espagnole, française, finnoise, russe, néerlandaise, coréenne, lithuanienne, allemande, portugaise (CD seulement) et roumaine (CD seulement). La traduction qui en est au stade le plus près de l'impression et de la publication, et qui devrait en fait paraître au cours de la présente année, est la version italienne. Les traductions actuellement en voie de création et qui en sont à des degrés variables de réalisation sont les versions chinoise, japonaise, arabe, bulgare, estonienne, persane (farsi), grecque, polonaise et suédoise.

Une fois que ces traductions seront complétées et publiées, environ deux tiers de la population d'Urantia disposera du *Livre d'Urantia* dans sa propre langue. Les lecteurs doivent être félicités pour ce que les premières et deuxième générations ont accompli sur le plan de la traduction. Ce travail assure que l'implantation de la révélation sera très fructueuse. Les traductions sont des projets que l'AUI et la Fondation Urantia peuvent réaliser côte à côte, en équipe. Grâce à une attention constante, à des efforts bien orientés et à la coordination du service entre les organismes, les révélations qui nous inspirent sont mis à la portée d'autres chercheurs de vérité, quelle que soit la langue employée pour les véhiculer. □

LA VERSION ORIGINALE anglaise du *Livre d'Urantia* et sa traduction française sont bien implantées au sein des nations anglophones et francophones, et la traduction du Livre en espagnol intitulée *El Libro de Urantia* se répand rapidement dans le monde hispanophone. La révélation doit toutefois être traduite dans toutes les principales langues de la planète pour en compléter la diffusion matérielle.

L'influence positive et expansive que les traductions du *Livre d'Urantia* ont sur le plan de la diffusion est immense. Les traductions sont le meilleur outil qui soit pour disséminer les enseignements du Livre. D'importants progrès ont été accomplis en matière de traduction au cours des deux dernières décennies, et il reste encore beaucoup à faire. Les traductions constituent l'effort le plus fructueux qui soit pour implanter la révélation dans une autre culture que celle de son lieu de naissance. Leur

portée est vaste, élevée et profonde.

Le soutien apporté aux traductions est un domaine où tous les lecteurs peuvent intervenir

à titre individuel, ou en tant que membre d'une équipe. Il existe plusieurs façons de servir en soutenant le travail relié aux traductions. Il est d'abord essentiel que la communauté des lecteurs reconnaisse la valeur primordiale que représente le fait de posséder une version du Livre dans sa propre langue. Le fait de communiquer l'importance des traductions et d'en rehausser le profil stimule l'intérêt et le soutien consacrés à cette phase cruciale de la diffusion des enseignements du *Livre d'Urantia*.

Entre ensuite en scène le travail de linguistes doués, la réalisation de la traduction proprement dite. Les tâches

Ils ont lu la version anglaise et souhaitent ardemment en avoir une version dans leur langue maternelle. Ils reconnaissent le bienfait unique qu'apporterait le fait d'offrir à leurs compatriotes une version du Livre dans leur propre langue. Ce service exige des compétences très spécialisées. L'application de ces compétences requiert des ressources en temps et en argent considérables. Produire une traduction de qualité nécessite habituellement une décennie ou plus de travail d'équipe, et une petite fortune.

Toutes les étapes du processus requièrent du soutien financier. Les lecteurs peuvent fort bien compenser leur manque de compétences en traduction en finançant les divers fonds de traduction. La Fondation Urantia accepte d'affecter spécifiquement les dons reçus aux fonds de traduction indiqués par le donateur. Ces fonds spéciaux sont détenus en fiducie et utilisés au fur et à mesure des besoins.

Un autre aspect fondamental de la diffusion des traductions consiste à assurer la mise en place de canaux de distribution. La Fondation Urantia veille particulièrement à l'implantation des nouvelles traductions dans les marchés de librairie de détail auxquels elles sont destinées et dans les stocks des grossistes. Les membres de l'AUI aident à la dissémination de la révélation en soutenant la Fondation Urantia quand les fiduciaires entreprennent d'imprimer et de distribuer la révélation dans une autre langue. Les membres contribuent également à ce travail lorsqu'ils achètent et donnent des exemplaires des nouvelles traductions aux locuteurs dont c'est la langue maternelle, particulièrement quand les livres sont achetés par l'entremise de libraires locaux. Les libraires maintiennent en stock les livres qui se vendent bien. L'AUI et la Fondation Urantia sont interdépen-

Le besoin en traduction de qualité est si grand et si important

LIENS CONNEXES:

- [RAPPORT SUR LES TRADUCTIONS](#)
- [HISTORIQUE DES TRADUCTIONS ITALIENNE ET LITHUANIENNE](#)
- [TRADUCTION PORTUGAISE](#)
- [LE LIVRE D'URANTIA AU QUÉBEC](#)
- [STATUT DE LA TRADUCTION CHINOISE](#)
- [LA TRADUCTION NÉERLANDAISE](#)
- [LA TRADUCTION CORÉENNE](#)
- [CONTRIBUTIONS DE TRADUCTION](#)

Lebeur Quotidien



"Les chevaux arabes se battant dans l'écurie"
Eugène Delacroix, 1860

Qu'il est difficile de garder le silence intérieur
 Sans subir l'assaut constant de ces de pensées inutiles.
 Apprenons à dompter ces ombres folles
 Qui peuplent les parois de notre âme.
 Nous ne pouvons progresser tant que nous ruminons
 Des pensées parasites de peur, d'angoisse et de haine.
 Ne les laissons pas gagner sur nous !
 Coupons-leur les vivres !
 Sortons-les de l'obscurité dont ils se nourrissent
 Et aveuglons-les de la lumière de notre coeur.
 Il n'y a rien de plus sain pour l'esprit
 Qu'un petit brin de folie
 En autant qu'il demeure sous notre contrôle.
 Lorsqu'il va et vient à sa guise,
 C'est le désordre,
 C'est le danger qui guette et rôde.
 La solitude tout comme la peur
 Est un grand cri de désespoir
 Qui ne résonne qu'à l'intérieur
 Et que personne d'autre n'entend.
 Cessons d'être des acteurs de la liberté
 Se cachant à soi-même et aux autres
 Les ombres de nos barreaux fictifs.
 La recherche de la perfection est un but
 Si elle reste devant nous
 Mais une prison si elle nous entoure.
 C'est nous qui sommes les maîtres.
 Gardons notre esprit sain.
 Nettoyons-le sans cesse
 De ces idées fixes qui s'y déposent.
 Les tentations n'ont d'emprise sur nous
 Que si nous demeurons à leur hauteur.
 Restons toujours alertes
 Dans la promotion de la simplicité.
 C'est là notre labeur quotidien
 Et l'assurance de notre félicité.

—Meredith Van Woert
 Southwest Urantia Readers Family